

Le traitement des québécismes dans les dictionnaires électroniques

Roxane Grégoire
Université de Sherbrooke

La prise en compte de la variation diatopique dans les dictionnaires généraux de langue française est une pratique valorisée en lexicographie. Synonyme d'inclusion, de rigueur et de richesse lexicale, elle sert même d'argument de vente pour les dictionnaires millésimés. Or depuis l'avènement de la lexicographie numérique, la description de la variation diatopique connaît un nouvel élan. L'absence des contraintes d'espace associées aux versions papier et les nombreuses possibilités de l'architecture web (hyperliens, renvois, infobulles, etc.) permettraient, en théorie, une microstructure « aussi extensive que nécessaire, [...], avec un marquage systématique et détaillé des lexèmes sur tous les axes de variation. » (Stephens et Baiwir, 2021). En d'autres mots, les dictionnaires numériques ont le potentiel de véritablement rendre compte des différents usages d'une même langue.

Nous proposons de nous pencher sur la question en nous intéressant au cas des québécismes. Jouissent-ils d'un traitement lexicographique adéquat, voire enrichi par les possibilités du web? Il nous apparaît primordial d'explorer cette facette compte tenu du fait que le traitement des diatopismes – les faits de langue propres à une communauté linguistique – revêt une importance particulière en contexte québécois. Une consultation menée il y a plusieurs années révélait qu'il est important pour les Québécois que « les mots et les sens employés au Québec [soient] distingués des mots et des sens employés dans les autres pays francophones à l'aide d'une marque quelconque » (Cajolet-Laganière, 1998). Les répondants percevaient d'ailleurs le marquage diatopique comme plus important que les marques liées aux différents registres de langue. Ces constats sont fort probablement encore plus vrais aujourd'hui, alors que l'on assiste à une valorisation de plus en plus assumée du français québécois et, plus largement, à une décentralisation de la norme franco-française.

Partant d'une série de québécismes lexématiques et sémantiques (suivant la typologie de Poirier, 1995), nous examinerons la structure, la cohérence et la systématisme du traitement de ces emplois dans quatre sources dictionnaires : deux élaborées au Québec – *Usito* et le dictionnaire intégré au logiciel d'aide à la rédaction *Antidote*, qui est largement utilisé au Québec par les étudiants postsecondaires (Ten Broek, 2016) et par les enseignants du primaire et du secondaire (Tremblay, Plante et Simard, 2018) – ainsi que deux qui se veulent

fondamentalement ouverts sur la francophonie – le dictionnaire collaboratif *Wiktionnaire* et le *Dictionnaire des francophones*.

Références

- Cajolet-Laganière, H. (1998). « Attentes et besoins du public québécois en matière de dictionnaires de la langue », dans Louis Mercier et Claude Verreault (éds), *Les Marques lexicographiques en contexte québécois*, Québec, Gouvernement du Québec, Office de la langue française, p. 61-70.
- Cajolet-Laganière, H., & Martel, P. (2008). Le système de marques d'usage et de marques normatives dans le dictionnaire du français de l'Équipe FRANQUS. dans : Monique C. Cormier/Jean-Claude Boulanger, *Les dictionnaires de la langue française au Québec. De la Nouvelle-France à aujourd'hui*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, p. 387-410.
- Poirier, C. (1995). Les variantes topolectales du lexique français : Propositions de classement à partir d'exemples québécois, dans Michel Francard (éd.), *Le régionalisme lexical*, Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, p. 13-56.
- Steffens, M. & Baiwir, E. (2021). Intégrer la variation diatopique à l'enseignement du français : le rôle des outils numériques. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 1(1), p. 11-25.
- Ten Broek, G. (2016). L'utilisation et le jugement des dictionnaires de français par des étudiants québécois et acadiens. *Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)*, (64), p. 59-85.
- Tremblay, O., Plante, I., et Fréchette-Simard, C. (2018). Les enseignants et le dictionnaire : sentiments, attitudes motivationnelles, connaissances déclarées et pratiques personnelles d'utilisation. *Chroniques*, 57.